

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DAPS

DIRECTION DE L'ANALYSE DE LA
PREVISION ET DES STATISTIQUES



COOPERATION SENEGALO-JAPONAISE

AGENCE JAPONAISE DE COOPERATION
INTERNATIONALE

PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DURABLE (PDRD)

RAPPORT MARP DE

AOUT 2008



Earth & Human
Corporation



Groupe d'Etude de Recherche et d'Appui au Développement

Sicap Sacré Cœur 3 Villa 9231- BP : 16473 Dakar Fann - Tél : 33-869-37-93 - Fax : 33 827-94-99
Email : geradsn@geradsn.org ou gerad@orange.sn - Site web : www.geradsn.org - NINEA : 28499272V2
RC : SN DKR 2008 B 1700

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
OBJECTIFS DE L'ETUDE	5
METHODOLOGIE	6
PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE	8
1. LE PROFIL HISTORIQUE	8
2. LES RESSOURCES NATURELLES	9
2.1. LE RELIEF ET LA TYPOLOGIE DES SOLS	9
2.2. LE CLIMAT	10
2.3. LES RESSOURCES FORESTIERES	10
2.3.1. La végétation	10
2.3.2. La faune.....	11
2.3.3. L'hydrographie.....	11
DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES	12
1. LES RESSOURCES HUMAINES.....	12
2. LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE	12
2.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF	12
2.2. SITUATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT ET LEUR EVOLUTION	15
2.2.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de partenaires au développement.....	15
2.2.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres initiatives.....	16
2.3. ACTEURS DE LA PRISE DE DECISION	16
3. LE NIVEAU D'INFRASTRUCTURE ET D'EQUIPEMENT	16
3.1. LES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES	16
3.2. LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES	17
3.3 LES EQUIPEMENTS SANITAIRES	17
3.4. LES EQUIPEMENTS SOCIO ECONOMIQUES	17
3.5. LES EQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS	17
4. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION, DE TRANSPORT ET D'ENERGIE.....	18
5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES	19
5.2 L'ELEVAGE	20
5.3 LE COMMERCE	20
6. REPARTITION DES TACHES.....	20
TROISIEME PARTIE : LES DIFFICULTES ET LES SOLUTIONS ENVISAGEES	23
1- LA SYNTHESE DES CONTRAINTES ET SOLUTIONS	23
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	26
ANNEXES	27
ANNEXE 1 : LISTE DES BESOINS DES GROUPEMENTS	28
ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS	29
ANNEXE 3 : PHOTOS.....	30

LISTE ABREVIATIONS

AGR	:	Activités génératrices de revenus
APE	:	Association des Parents d'élèves
ASUFOR	:	Association des usagers du forage
ASC	:	Association Sportive et Culturelle
BP	:	Branchements particuliers
BF	:	Bornes fontaines
CADL	:	Centre d'Appui au Développement local
GIE	:	Groupement d'Intérêt Economique
GPF	:	Groupement de Promotion Féminine
JICA	:	Agence Japonaise de Coopération International
ONG	:	Organisation Non Gouvernemental
PEPTAC	:	Projet Eau Potable et Appui aux Activités communautaires
SONATEL	:	Société Nationale de Télécommunications
SENTEL	:	Opérateur de Téléphonie mobile devenu TIGO

INTRODUCTION

Afin d'optimiser les programmes AEP, une réforme du système de gestion des forages motorisés ruraux (REGEFOR) a été mise en œuvre. Entrée en application depuis 1999, la réforme du système de gestion des forages, est une politique de gestion et de maintenance des infrastructures hydrauliques axée sur la vente de l'eau au volume et une plus grande responsabilité des bénéficiaires.

Ainsi les bailleurs de fonds et la coopération internationale, ont été sollicités pour appuyer le Sénégal dans l'atteinte de ces objectifs. C'est dans ce cadre que des partenaires au développement tels que la JICA ont entrepris d'importants programmes visant à faciliter l'accès des populations rurales à un approvisionnement en eau pérenne, satisfaisant sur le plan quantitatif et qualitatif. A cet effet la JICA a déjà mis en place plus de 120 installations hydrauliques depuis 1970 dans le cadre de l'aide financière non remboursable.

De même la JICA a exécuté la première phase d'un projet de coopération technique intitulé : « Projet Eau Potable pour Tous et Appui aux activités Communautaires » PEPTAC 1. Cette première phase a été effectuée de 2002 à 2005 sur 25 sites répartis dans les régions de Thiés, Louga, Saint Louis et Matam. Dans ce cadre, des activités communautaires ont été développées au niveau de « 3 sites pilotes » sur la base des ressources en eau et des fonds générés par les ASUFOR.

C'est dans ce contexte qu'est mis en œuvre avec l'appui de la JICA un nouveau programme dénommé **Projet de Développement Rural Intégré** (PDRD) qui s'appuie sur l'expérience pilote du PEPTAC1 pour développer des activités communautaires à travers des ASUFOR fortes et organisées.

Ainsi l'objectif du projet est de promouvoir, à travers les fonds et les capacités organisationnelles de l'ASUFOR, les activités communautaires qui ont été expérimentées dans les 3 sites pilotes du PEPTAC 1 et de développer les mêmes activités dans la région de Louga, **notamment au niveau des sites de Bakhaya, Mbayène Thiasdé, Mbèyène Négué, Moukh Moukh, Ndate Mbélakhore, Nguith, Taïba Ndiaye, Touba Linguère et Wendou Loubel..**

Les résultats attendus dans le cadre de ce programme sont :

- l'exécution d'activités communautaires dans de nouveaux villages sur la base des expériences et connaissances capitalisées par les villages pilotes à travers le renforcement de capacités des ASUFOR ;
- la mise en place d'une méthode et d'un guide de développement communautaire ;
- le renforcement et la diversification de la production ;
- l'amélioration des conditions de vie des populations.

C'est dans ce cadre que l'équipe d'experts de la JICA, d'un commun accord avec les homologues sénégalais, a décidé de conduire des études de base au niveau des sites du projet afin de pouvoir évaluer les impacts du projet, aussi bien durant qu'après sa période de mise en œuvre. A cet effet, elle prévoit de s'adjoindre les services d'un consultant de la place.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

❖ Objectif Global

L'étude de base vise d'une part une meilleure connaissance de la zone d'intervention. Il s'agit de recueillir des informations sur de multiples aspects de la vie sociale et économique villageoise, dont l'analyse permettra de caractériser **le profil des sites d'intervention du projet**. Elle s'appuie principalement sur une **enquête quantitative** avec l'administration d'un questionnaire auprès des ménages et une **enquête qualitative** basée sur l'utilisation d'un guide d'entretien pour les focus-groups et entretiens avec des personnes ressources (chefs de villages, GIE, GPF, membres ASUFOR, enseignants, responsables de marché...).

D'autre part, elle vise l'établissement d'une situation de référence qui permettra de disposer d'éléments facilitant le suivi et l'évaluation des actions du projet. Dans ce sens, l'établissement de la situation de référence a été faite à travers l'analyse d'un ensemble de facteurs.

❖ Objectifs Spécifiques

De manière spécifique, le diagnostic effectué au niveau du site de Mbayène Négué a permis :

- ❖ l'identification **des données générales** notamment par une présentation de la localité, des caractéristiques démographiques, les conditions financières des populations, le niveau d'équipement et l'état de la migration ;
- ❖ l'identification **des activités économiques** des populations : agriculture, maraichage, élevage, commerce et activités génératrices de revenus ainsi qu'une étude de l'environnement marchand ;
- ❖ l'identification de la **dynamique organisationnelle et de la bonne gouvernance** par le diagnostic du tissu associatif et des activités menées en groupe ;
- ❖ l'identification des **aspects de genre** afin de déterminer la place occupée par les couches vulnérables notamment les femmes dans la prise de décision ;
- ❖ l'établissement d'un **bilan de la desserte en eau et en assainissement** avec les différents types d'usage (usage domestique, usage productif, abreuvement du cheptel), la qualité de l'eau, les modes d'économie et de recyclage de l'eau, l'éducation environnementale, santé et hygiène et le système de tarification et de gestion de l'eau ;
- ❖ le diagnostic du **fonctionnement de l'ASUFOR** pour apprécier la gestion des fonds, la régularité des réunions, la consommation d'eau au niveau des points de distribution ; les partenaires de l'ASUFOR seront aussi identifiés.

Plus spécifiquement, ce rapport présente les résultats de l'étude MARP au niveau du site de Mbayène Négué.

METHODOLOGIE

La stratégie d'approche s'est appuyée sur des enquêtes qualitatives avec l'utilisation d'un guide d'entretien et l'application d'outils de la Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARPP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre de focus-group organisés avec certains leaders d'opinion notamment le chef de village, l'imam, les responsables de GPF, les élus locaux, les membres de l'ASUFOR (cf. liste de présence,) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique des potentialités du site, les activités qui y sont menées, les contraintes au développement et les projets communautaires de développement socio-économique.

Les outils MARP utilisés sont le profil historique, la carte des ressources, le diagramme des flux, le diagramme de venn, la carte sociale, les calendriers journaliers et saisonniers des hommes et des femmes, carte du terroir, les pyramides des contraintes et solutions, le tableau de priorisation et l'interview semi-structurée.

Une cartographie participative a permis sur le terrain de localiser les équipements et les points de distribution d'eau.

Plan du rapport

Le rapport est structuré en trois parties :

- la première partie présente les potentialités du site ;
- la deuxième traite plus spécifiquement des activités socio-économiques ;
- la troisième partie aborde les difficultés et les solutions envisagées.

En annexe à ce document sont présentés la liste des participants et le tableau des besoins des groupements.

PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE

Le village de Mabayène Négué se trouve dans la CR de Mboula, Arrondissement de Yang Yang, Département de Linguère, Région de Louga. Il est situé à 40 km au nord est de la ville de Dahra et couvre une population de 700 habitants environ.

Dans cette partie, les résultats de l'enquête portent sur le profil historique, les ressources naturelles, les ressources humaines, la dynamique organisationnelle, ainsi que le niveau d'équipement et d'infrastructures.

1. LE PROFIL HISTORIQUE

Le village de Mbayène Négué est fondé vers 1840 par Mor Penda Mbathie et modou Amina venus de Kilif. Auparavant ils ont séjourné à Guènène près de Yang Yang où ils ont fait partie des gens qui appuyaient Alboury NDiaye dans ses préparations mystiques. Leur origine se trouve à Goloré au Fouta.

Ils s'occupaient de l'agriculture, de l'élevage, de l'exploitation de la gomme arabique et de l'enseignement du coran. Le site originel se trouvait à 1 km de l'actuel site qui était caractérisé par le passage du Lac de Guiers à l'époque. Ce choix du site s'expliquait par la présence de cet écoulement permanent, source d'approvisionnement en eau à l'époque.

La pluviométrie était abondante et s'étalait sur 4 à 5 mois alimentant ainsi quelques mares dont les plus importantes étaient Koli, Thione, Youssou, Dakhar négué, Dékh mbér, Déég Diam, Déég Ndiayène et Admintiki situées toutes entre 1 et 5 km du village. Elles avaient une capacité de rétention de l'eau de 3 mois après les pluies.

Avant la création du forage, il n'y avait de puits et l'approvisionnement se faisait à partir de Kotiédja. Le premier forage du village a été foncé en 1977 et a été mis en service en 1987. Ce forage a été équipé d'une pompe solaire en 1999-2000.

Les sols étaient très fertiles et les récoltes étaient abondantes permettaient d'assurer l'alimentation pour toute l'année. La végétation dense était composée de soump, wérék, rate, nguér, gouye, dakhar, nép nép, soump, séngu, koss, dimb, solom, alome, béér, sonne, darkassé, goumé. Ces conditions très favorables ont attiré d'autres familles notamment les ndiawène, niassène, wayalène, lèyène et ndiayène qui sont toutes essentiellement des wolofs. La structuration spatiale traditionnelle du village reste maintenue. L'espace est subdivisé en six quartiers portant les noms des grandes familles ci-dessus citées.

Derrière cette subdivision en quartiers se cache une forte cohésion sociale qui anime les populations et qui garantit la durabilité des regroupements créés pour mettre ensemble des activités économiques sociales ou religieuses. Ainsi, les Mbathie sont les chefs de village, les niassènes sont les imams et les ndiawènes, wayalène et lèyène s'occupent de la justice et du droit.

Par ailleurs, le village de Négué entretient d'excellentes relations sociales avec les villages polarisés par le forage comme Mbayène Wolof, Wen Penthie,

2. LES RESSOURCES NATURELLES

Le relief du terroir est relativement homogène et plat à l'exception de quelques petites dépressions inondables en hivernage. L'analyse porte sur l'eau, les sols et la végétation en termes de potentialités ou de limites.

2.1. LE RELIEF ET LA TYPOLOGIE DES SOLS

La topographie de la zone d'étude est dominée par un modelé dunaire. Les étendues vallonnées qui le caractérisent ont dans l'ensemble une topographie peu élevée mais peuvent être creusées localement par les écoulements des pluies saisonnières, qui créent de nombreuses cuvettes et talwegs.

Les sols rencontrés sont des sols bruns et bruns rouges de type calcaire renfermant de la matière organique et de la matière argileuse. Ces sols présentent une grande capacité de rétention d'eau, ce qui explique la présence de nombreuses mares dans les zones déprimés. Les sols sont essentiellement composés des sols tropicaux localement appelés « dior » et les sols argileux appelés « bardial », les sols « baïdé » et les deck diors.

Les sols « baïdé » sont localisés dans la partie nord du village. Les sols diors et deck diors sont répartis dans la majeure partie du village et portent les cultures du mil de l'arachide, niébé, haricot. Le niveau de dégradation oblige les agriculteurs à utiliser la fumure ou l'engrais chimique. Les faibles rendements s'expliquent par la baisse de la fertilité des sols mais aussi l'insuffisance des pluies. Les sols bardiel par contre se trouvent dans la partie sud du village et sont exploités pour la culture du maïs, du sorgho, et de l'arachide principalement. Ce type de sol plus exigeant en eau offre de meilleurs rendements. Il y'a localement de petites surfaces où prédominent les sols bardial particulièrement au nord et au sud du village, surtout au niveau des mares.

De manière générale, les sols ont subi un processus de dégradation du fait de la surexploitation et de la sécheresse.

Les entretiens ont montré qu'il y a une très bonne disponibilité foncière même si l'exploitation du potentiel pose problème. En effet, le manque d'eau doublé de l'insuffisance du matériel agricole et des intrants explique l'exploitation de petites superficies au niveau des familles.

2.2. LE CLIMAT

Du point de vue climatique, le site de Négué se trouve au cœur de la zone sylvo-pastorale, caractérisée par un climat sahélien continental, avec l'existence de deux saisons. Une longue saison sèche s'étendant d'Octobre à Juillet et une courte saison pluvieuse allant de Juillet à Octobre. La pluviométrie est faible, dépassant rarement 300mm/an.

Le site est fortement soumis à l'influence de l'harmattan, alizé continental chaud et sec, soufflant pratiquement huit mois sur douze. Les deux autres types de flux sont l'alizé maritime et la mousson. Ce dernier est un vent chaud et humide, soufflant de juillet à Octobre et qui est à l'origine des précipitations enregistrées dans la zone pendant cette période.

En ce qui concerne les températures, elles sont dans l'ensemble très élevées avec des maximas pouvant atteindre 40°C en période chaude (mai-juin). Les minimax sont enregistrés en janvier avec des températures tournant autour de 25°C, du fait de la présence des alizés maritimes.

2.3. LES RESSOURCES FORESTIERES

2.3.1. La végétation

Le couvert végétal de notre zone d'étude est dominé par deux strates :

- la strate arborée composée d'épineux plus ou moins clairsemés. On y retrouve principalement de nombreuses espèces composées de soump, seng, wérék, nép nép, wérék, feuneukh, dém, ratt.
- la strate herbacée est plus ou moins dense et dominée par les graminées à cycle court comme le Cram Cram (cenchrus biflorus), le Salgouf, le Dieumb, le Paldiana wéreane, le Tiawlite.

La végétation est soumise à une dégradation importante qui est liée d'une part à la sécheresse persistante qui sévit depuis quelques décennies, mais est aussi lié aux actions

anthropiques que sont : les coupes arbustives ; les défrichements ; les feux de brousse ; mais surtout le surpâturage. Ceci explique en partie la quasi-disparition de la strate arbustive.

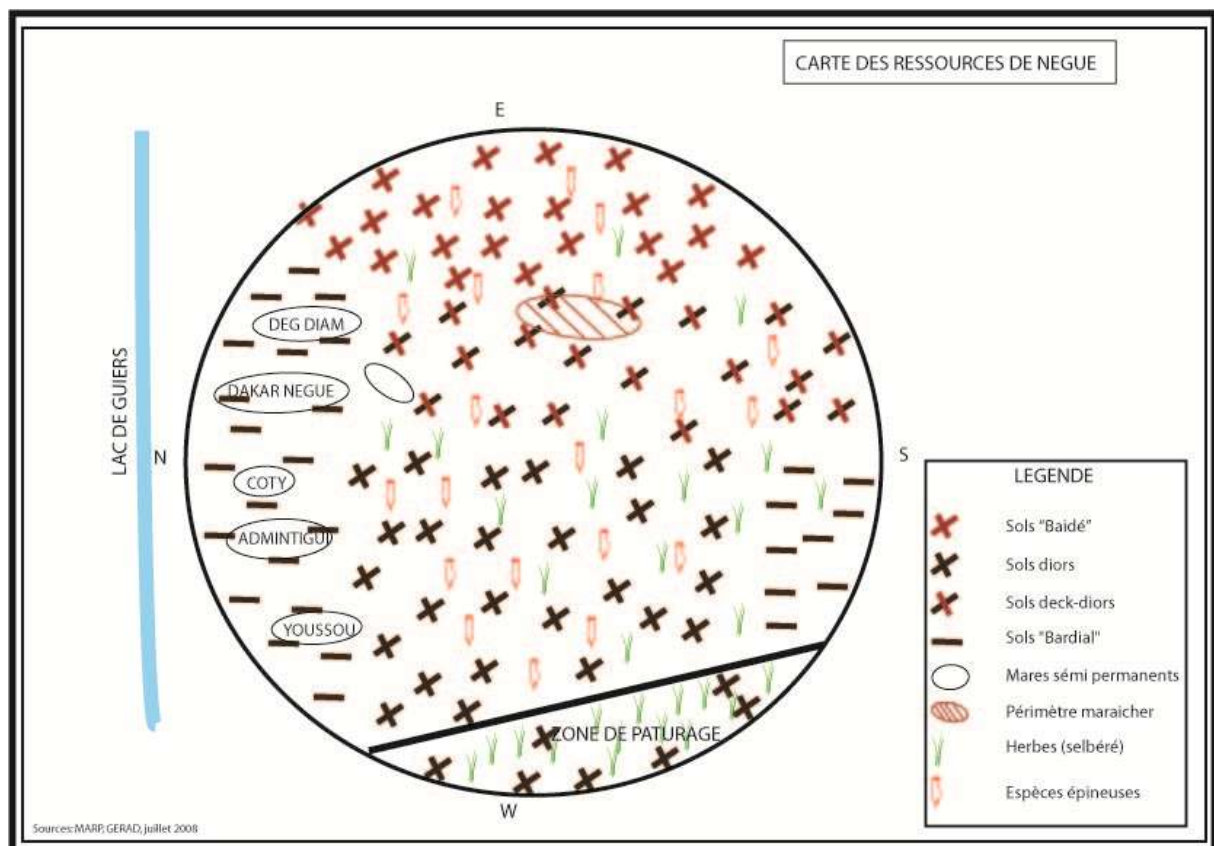
2.3.2. La faune

Du fait de l'absence de conditions écologiques favorables, la faune s'est retirée vers d'autres zones plus clémentes. Les rares espèces sont les margouillats, les écureuils, les oiseaux, Lapins, le Diar, le Mbeut, les serpents entre autres.

2.3.3. L'hydrographie

Les principales sources en eau sont les nappes souterraines, captées par le forage, ainsi que les nombreuses mares temporaires qui peuvent persister jusqu'à 3 mois après l'arrêt des pluies.

Parmi celles-ci mares, il y a Koli, Thione, Youssou, Dakhar négué, Dékh mbér, Déég Diam, Déég Ndiayène et Admintiki qui servent d'abreuvement du bétail en période de disponibilité de l'eau.



DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES

1. LES RESSOURCES HUMAINES

Le village de Mbayène Négué regorge de ressources humaines assez importantes pouvant propulser les activités de développement. Parmi celles-ci figurent des maçons, des tailleurs, des teinturières, des couturières et de nombreux commerçants.

En outre, le niveau d'éducation et de formation est très faible. Le taux d'alphabétisation en wolof ou arabe reste cependant élevé.

Les populations disposent de l'appui de certaines personnes ressources par le biais de la JICA, PADV ou autres.

Ces ressources humaines disponibles constituent un potentiel non négligeable pouvant faciliter la mise en œuvre des activités de développement.

2. LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

Le village de Mbayène Négué regorge d'énormes potentialités en matière de structuration et d'organisation de son espace socio économique. C'est un espace d'un très grand dynamisme organisationnel dans un cadre de vie associative et qui noue également des relations avec les différentes structures villageoises, de même qu'avec des partenaires externes. Tout ce dynamisme a pour but seulement d'impulser le développement du village.

2.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF

Les structures existantes, composées de GPF, GIE, ASC, CDV et Dahiras, ont su mettre en place un tissu relationnel qui s'appuie sur des activités de groupe comme le révèlent l'analyse du diagramme de venn et le tableau des groupements joint en annexe du rapport.

Les activités qui y sont menées et le niveau d'organisation témoignent d'un potentiel qui mérite d'être appuyé pour la mise en œuvre des activités de développement. Elles concernent principalement le maraîchage, le reboisement, la couture, le commerce de détail, les activités socioculturelles et les activités religieuses

* **Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)**, considérés comme de véritables acteurs par les spécialistes du développement communautaire, tiennent une place prépondérante dans l'effort de développement. Beaucoup conçoivent que les groupements de promotion féminine constituent le cadre qui pourrait propulser les femmes à un niveau supérieur et réduire l'écart de la participation des femmes dans les domaines économique et social. Les initiatives prises par les GPF dans la communauté rurale sont à la fois nombreuses et ambitieuses: maraîchage, couture, aviculture, gestion de moulin, crédit revolving, petit commerce, location d'ustensiles de cuisine et chaises, etc.

* **Le Dahira** qui a de réelles capacités de mobilisation orientées vers le culte religieux et singulièrement vers le développement économique.

* **Le Groupement d'intérêt économique (GIE)** qui constitue un instrument de développement économique. Leur multiplication est liée à la recherche de financement.

* **L'ASC** regroupe les jeunes du village plutôt orientée vers les activités sportives et culturelles

* **Le CVD** regroupe les jeunes du village plutôt orientée vers les activités de développement

* **L'ASUFOR** de Mbayène Négué regroupe les villages environnants et s'occupe de la gestion du forage.

Les discussions de groupe n'ont pas ressorties d'autres organisations existantes mais non représentées à la réunion. Les participants n'ont pas fait cas de leur participation à la vie associative alors qu'elles y jouent un rôle tout aussi important. Il s'agit de l'Association des producteurs, l'Association des parents d'élèves(APE) et le comité de santé(CS).

Les principaux intervenants extérieurs sont :

* **La Sous-Préfecture de Yang Yang**

C'est le représentant de l'administration au niveau de l'arrondissement. Il est chargé de veiller à l'application de la politique du gouvernement et du respect des textes et lois de la décentralisation. Il joue un rôle fondamental dans la gestion des conflits et s'active dans l'établissement des pièces d'état civil. Son travail est facilité par le CADL.

* **Le Centre d'Appui au Développement local (CADL)**

Le CADL est composé d'une équipe polyvalente de techniciens chargé d'assister le monde rural dans tous les secteurs du développement (agriculture, élevage, eaux et forêts, économie familiale, etc.).

* **Le Conseil Rural de Mboula**

Il est l'organe délibérant de la communauté rurale et à ce titre, il règle par délibération les affaires locales. La décentralisation lui confère aujourd'hui des pouvoirs réels dans plusieurs domaines. La gestion foncière constitue une de ses attributions fondamentales. Le régime foncier coutumier est celui auquel la plupart des populations se réfèrent malgré l'existence d'une loi sur le domaine national dont l'application relève du Conseil Rural.

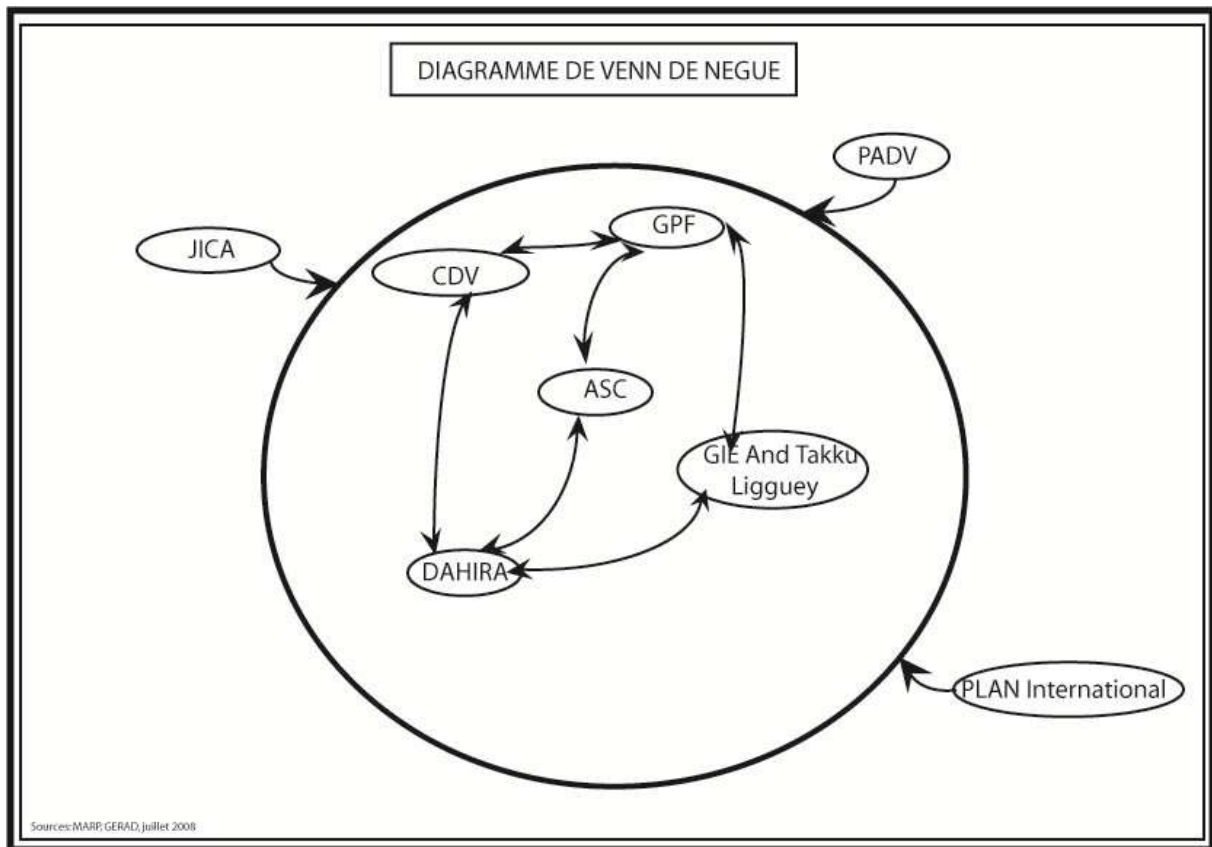
Celle-ci promulguée en 1964 prévoit qu'au niveau de chaque communauté rurale, les terres sont gérées par un Conseil Rural. Les terres, d'après les populations, "appartiennent" aux maîtres de la terre c'est à dire aux premiers occupants. La terre appartient aux descendants des premiers occupants qui peuvent en faire bénéficier d'autres personnes. L'accès des femmes aux ressources foncières doit être analysé dans un contexte socio-culturel favorable à l'homme. En général les femmes possèdent des terres mises à leur disposition par les maris. Cependant les compétitions foncières de plus en plus aiguës font souvent d'elles des dépossédées.

* **Les Projets et ONG**

Ils participent largement au financement du développement au niveau du village de Mbayène avec la réalisation total ou partielle de certains équipements :

- **le Projet d'Aménagement et de Développement Villageois (PADV)** qui constitue un partenaire privilégié du village dans le cadre du développement local et de la lutte contre la pauvreté. Ses appuis ont été surtout notés au niveau du maraîchage et du renforcement des capacités techniques des femmes.
- **La FRAO** a eu à appuyer le village au niveau de l'élevage et de l'embouche bovine ou ovine ainsi que dans des actions de renforcement de capacités.
- **Le Programme National d'Infrastructures rurales (PNIR)** a eu à intervenir au niveau de l'élevage par la pratique de l'embouche bovine et ovine.

- **La JICA**, intervient dans deux principaux domaines que sont l'accès à l'eau potable (implantation du forage) et la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus.



2.2. SITUATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT ET LEUR EVOLUTION

2.2.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de partenaires au développement

Les populations ont eu à initier des activités qui ont accroché le PADV, la FRAO par exemple à accompagner ces activités. Il s'agit principalement du maraîchage, de l'embouche bovine et ovine, et de l'aviculture.

Ces activités visaient l'amélioration des revenus de ces populations et la production de leur nourriture de base.

2.2.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres initiatives

La gestion du moulin, qui participe à l'allègement des travaux de la femme, reste une activité bien menée par les femmes. Le moulin est fonctionnel et participe à l'amélioration des conditions de travail des femmes.

Le micro crédit : ce sont les groupements qui financent leurs membres pour leurs activités liées au micro crédit et au petit commerce, ce qui permet aux populations de financer leurs activités et du coût d'améliorer la qualité de vie.

2.3. ACTEURS DE LA PRISE DE DECISION

Il ressort du diagnostic participatif que les notables et les personnes âgées sont impliqués dans la prise de décision au niveau du village. Ils sont déterminants pour la bonne marche des actions de développement au niveau du village car les populations leur vouent un grand respect.

3. LE NIVEAU D'INFRASTRUCTURE ET D'EQUIPEMENT

Les outils MARP tels que la carte sociale et le diagramme de flux ont respectivement permis de déceler le niveau d'équipement du village et d'apprécier son aire de polarisation, ce qui nous a permis de déterminer les différents types d'échanges et les relations socio économiques entre les localités.

3.1. LES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES

Le principal équipement hydraulique du village est le forage d'une capacité de stockage de 100 m³. Les villages environnants s'approvisionnent à partir de l'eau du forage. Il alimente un réseau de 3 bornes fontaines, 1 abreuvoir et une potence. Le surplus d'eau permet par ailleurs de mener des activités génératrices de revenus comme le maraîchage.

Il faut signaler que les puits ne sont plus utilisés par les populations qui ont définitivement opté pour l'utilisation du forage comme source d'approvisionnement en eau.

3.2. LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

Le village dispose d'équipements éducatifs. Il abrite une école primaire et une école coranique.

3.3 LES EQUIPEMENTS SANITAIRES

Négué dispose d'une case de santé. Pour les cas d'évacuation, les populations se retournent vers Mboula, Thiamène ou Dahra.

3.4. LES EQUIPEMENTS SOCIO ECONOMIQUES

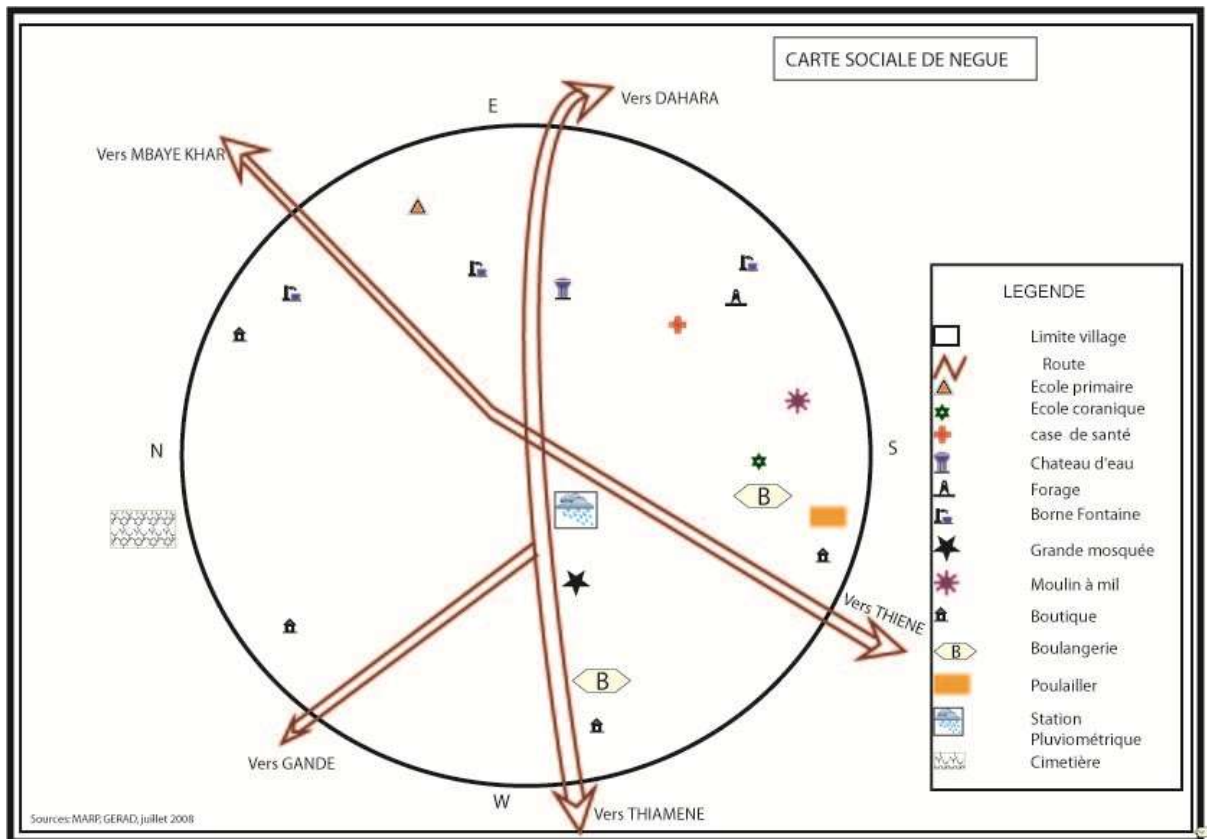
Les équipements socio économiques sont essentiellement constitués par les moulins à mil et les boutiques. Les moulins à mil participent à l'allégement des travaux féminins car le mil constitue pour l'essentiel l'aliment de base des populations rurales. Pour ce qui est des boutiques, elles constituent les lieux de distributions des denrées alimentaires de premières nécessités (riz, huile, savon, sucre...).

Par ailleurs le village n'abrite pas de marché permanent ni de marché hebdomadaire. Les activités commerciales se pratiquent surtout au niveau du louma de Mbaye Awa. C'est un marché hebdomadaire qui à lieu le lundi, et est situé à approximativement 4 km du site de Négué Wolof. Il s'agit du marché le plus important de la zone et accueille plus de 500 commerçants. Les distributeurs viennent de Dahra, Touba Mbayene Wolof, Négué Mboula, Richartoll, Dagga et les villages environnent du marché.

Il est caractérisé par la rupture des produits maraîchers en saison sèche et son caractère attrayant au niveau du commerce de bétail. Cette situation reste cependant favorable à la création d'activités portant sur ces secteurs de l'économie rurale avec le maraîchage et l'embouche bovine ou ovine par exemple.

3.5. LES EQUIPEMENTS SOCIOCULTURELS

Les équipements culturels sont constitués par la mosquée et le cimetière. Il ressort des enquêtes effectuées que le village dispose d'une grande mosquée qui polarise les villages environnants ;

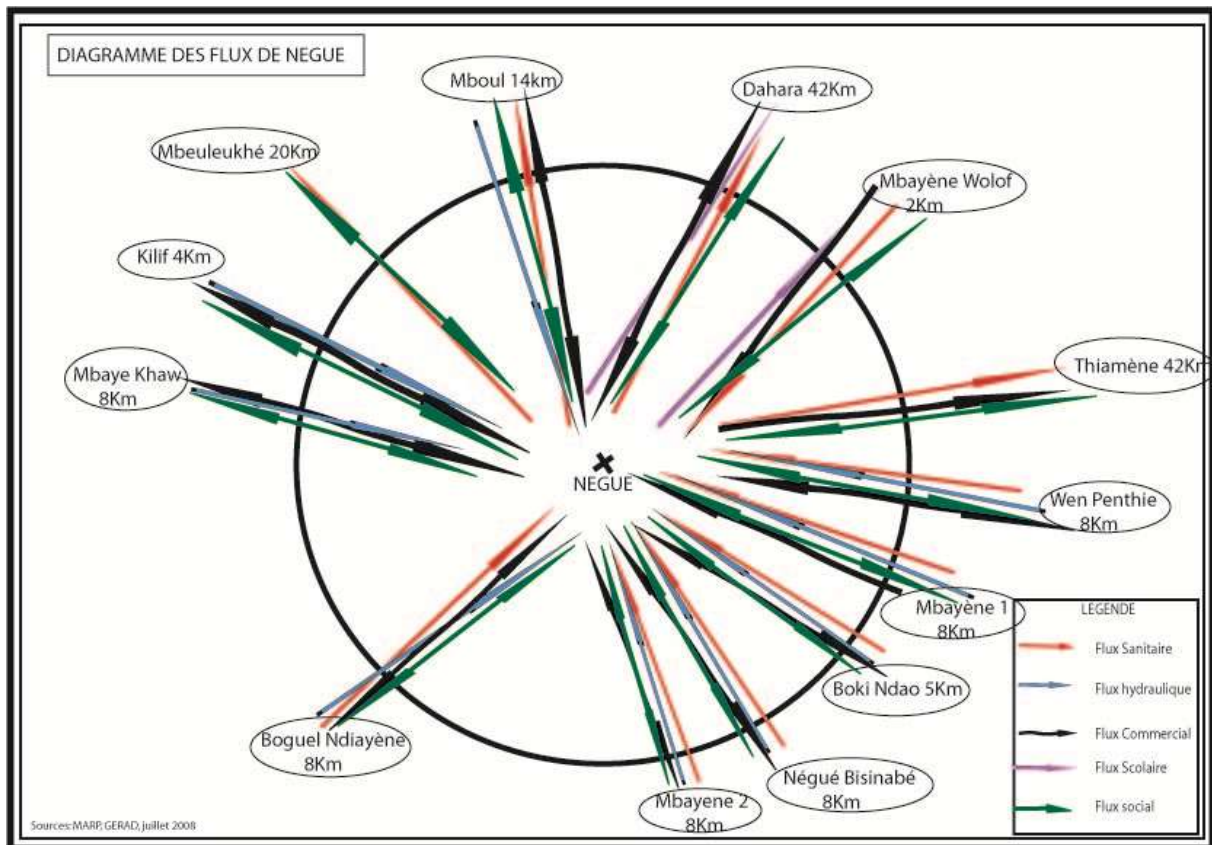


4. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION, DE TRANSPORT ET D'ENERGIE

L'établissement du diagramme de flux a montré de forts échanges et relations entre Négué et les villages environnants. Les pistes sablonneuses permettent aux populations de rallier les différents villages. Seulement pour faciliter les déplacements la création de routes internes devra être envisagée pour le bonheur des populations.

De par ses équipements divers, le village de Négué polarisé pas moins de 13 villages environnants dont les distances varient de 2 à 42 km. Ses rapports avec ces localités sont caractéristiques de liens sociologiques forts, de la disponibilité de l'eau (à travers le forage), des équipements scolaires (primaire et secondaire) comme le révèle le diagramme des flux ci-dessous.

Pour ce qui est de la téléphonie, le village est raccordé au réseau national de télécommunication (SONATEL) et aussi à TIGO.



5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES

Les populations s'adonnent aux activités productives dont les plus importantes sont l'agriculture, l'élevage, le commerce et le tissage.

5.1. L'AGRICULTURE

L'agriculture est l'activité principale dans les villages de Négue Wolof. Cependant, seule l'agriculture pluviale est pratiquée par les ménages. La culture irriguée ou maraîchère reste une pratique exceptionnelle au niveau des groupements féminins.

La taille de la superficie cultivée dépend des personnes et donc varie en fonction de la capacité d'exploitation. Les principales cultures sont le mil, le niébé, le sorgho et l'arachide.

Les terres cultivables sont relativement disponibles mais insuffisamment exploitées du fait d'un manque criard de matériels et d'intrants agricoles. Cette situation est liée à la faiblesse des moyens financiers des populations malgré l'existence de structures de crédit comme les mutuelles ou autres.

La culture maraîchère est pratiquée par les GPF qui exploitent un périmètre de 1 ha grâce à la disponibilité de l'eau du forage. Les principales spéculations sont : l'aubergine, la salade, le chou, la carotte, le navet, la tomate, le piment et les oignons qui procurent des revenus substantiels.

Les contraintes de l'agriculture peuvent ainsi se résumer à la faiblesse pluviométrique, la baisse de la fertilité des sols, la vétusté et l'insuffisance du matériel agricole, l'insuffisance et la non disponibilité à temps opportun des intrants agricoles et l'insuffisance des moyens financiers.

5.2 L'ELEVAGE

Il est très souvent associé à l'agriculture mais reste l'apanage des peulhs minoritaire dans le village mais bien représenté dans les villages environnants comme à Wenn Penthie. C'est une activité de plus en plus confrontée à une réduction drastique des zones de pâturage qui sont aujourd'hui pratiquement inexistantes du fait de la sécheresse. Les mares sont les sources d'abreuvement du bétail en hivernage alors qu'en saison sèche, le cheptel s'abreuve à partir du forage. L'élevage est confronté à des épizooties, au manque de fourrages et d'aliments de bétail, au manque de produits vétérinaires.

5.3 LE COMMERCE

Le commerce concerne essentiellement la vente de produits tirés de l'agriculture (arachide, mil, manioc, produits maraîchers) et les produits de consommation de base (huile, riz, sucre, etc.). Les principaux lieux d'écoulement des produits sont constitués des marchés hebdomadaires des localités environnantes parmi lesquelles Mbaye Awa et Dahra.

Le commerce ne souffre pas de grands problèmes mais pourrait être améliorés si les producteurs disposaient de moyens de transport (véhicules de transport de marchandises) pour faciliter l'accès à d'autres marchés.

Les autres activités sont marginales et concernent l'artisanat et les services.

6. REPARTITION DES TACHES

L'analyse des calendriers saisonnier et journalier des hommes et des femmes permet de noter des différences tant au niveau des activités menées qu'au niveau de la gestion du temps.

Pour les femmes :

Elles sont occupées pratiquement toute l'année en s'occupant :

- Des activités maraîchères de novembre à juin pour ce qui est des espèces de contre saison et de juillet à octobre pour les semences adaptées à l'hivernage
- Pendant presque toute l'année, elles s'adonnent à la commercialisation des produits agricoles et maraichers
- Elles participent aux travaux champêtres entre juillet et septembre
- Les activités sociales sont aussi à signaler particulièrement de janvier à mars.

CALENDRIER SAISONNIER FEMME : NEGUE												
Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Commercialisation des produits agricoles	X	X	X									
Activités sociales				X	X	X						
Travaux champêtres							X	X	X			
récolte										X	X	X
Maraîchage	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Pour ce qui est de l'occupation journalière, elles se réveillent à 6 heures du matin pour se coucher à 21 heures

CALENDRIER JOURNALIER FEMME : NEGUE										
Activités Heures	6H - 6H30	6H30 - 7H	7H - 7H30	7H30 - 8H	8H - 10H	10H - 13H	13H - 15H	15H - 19H	19H - 21H	21H
Réveil, Toilette, Prière	X									
Piler le mil		X								
Préparation petit déjeuner et toilette des enfants			X							
Travaux domestiques				X						
Travaux champêtres					X					
Marché et préparation du déjeuner						X				
Repas et thé							X			
Retour aux champs								X		
Préparer le dîner									X	
Dîner et Coucher										X

Entre temps, les activités tournent autour de la préparation du repas, les activités jardinières et un petit repos en milieu de journée.

Pour les hommes :

Les hommes sont très peu occupés de janvier à mars et s'adonnent essentiellement aux activités sociales (gamou, mariage ou autres) ou à la réfection des clôtures. A partir du mois de mai, commencent les travaux champêtres avec :

- Le défrichage et la préparation des semis du mois de mai au mois de juin
- Le binage et le semis au mois de juillet
- Le labour et le désherbage au mois d'août-septembre
- La récolte au mois d'octobre et novembre
- Et la commercialisation à partir du mois de décembre

CALENDRIER SAISONNIER HOMME : NEGUE												
Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Reconstruction des maisons et commercialisation des produits agricoles	X	X	X									
Travaux saisonniers				X	X							
Préparation des champs et réfection des outils agricoles						X	X					
Travaux champêtres							X	X	X			
Récolte										X	X	X

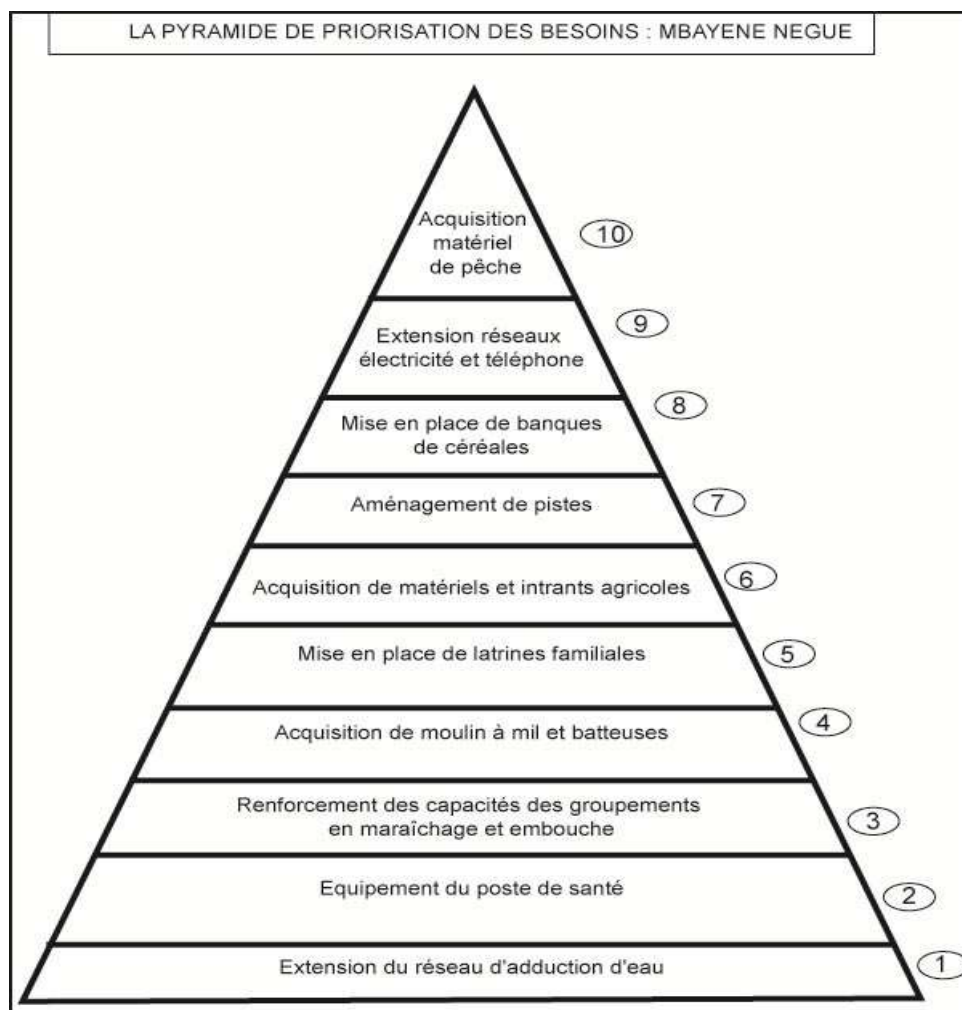
La journée pour les hommes débute à 5h 30 et se termine entre 22h et 23h (cf. calendrier journalier). Les principales activités concernent principalement les travaux champêtres, l'entretien des chevaux, la conduite des troupeaux aux pâturages pour les peuls, la recherche d'aliments pour les chevaux et le trait des vaches. Le reste du temps est consacré aux prières, repas et causeries.

CALENDRIER JOURNALIER HOMME : NEGUE									
Activités Heures	6H-7H	7H-8H	8H-13H	13H-15H	15H-18H	18H-18H30	18H30-20H	20H-21H30	21H30
Réveil, Prière	X								
Petit déjeuner		X							
Travaux champêtres			X						
Déjeuner et Repos				X					
Travaux champêtres					X				
Entretien des chevaux						X			
Toilette et prière							X		
Prière et dîner								X	
Thé, causerie et coucher									X

- **Le manque de formation** notamment pour la maîtrise technique des activités constitue également un frein pour la réussite des initiatives de développement
- **L'amélioration des conditions de vie** est aussi d'une grande importance pour les populations qui estiment que les concessions ne sont pas suffisamment pourvues de latrines ; ce qui favorise le développement de certaines maladies comme le péril fécal.
- **Le manque de matériels de production (matériels et intrants agricoles, matériels de pêche)** limitent les producteurs dans l'exploitation des terres ; ce qui se répercute sur la production annuelle du fait que les rendements restent très faibles.
- **L'absence de pistes praticables, d'électricité et de réseau de téléphonie mobile** accentue l'enclavement des populations

2. TABLEAU DE PRIORISATION DES BESOINS

Les besoins exprimés ont fait l'objet d'une priorisation par les populations et reproduite dans la pyramide ci-dessous.



Après de larges concertations et hésitations, les populations ont pu s'accorder sur les besoins prioritaires ci-dessus.

L'analyse de la pyramide montre que l'eau, la santé et les activités productives et génératrices de revenus sont les principaux besoins de la population. Il s'agit ainsi de l'accès aux infrastructures de base accompagnée du volet économique pour asseoir un développement durable de ces populations.

Les autres aspects non moins importants mais tout de même de seconde envergure concernent le désenclavement, le renforcement des capacités techniques des populations, l'acquisition de matériels de production et d'unités de transformations ou de stockage.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le diagnostic participatif réalisé au niveau de Mbayène Négué nous a permis de faire l'état des lieux du village et de collecter des informations qualitatives. Le dynamisme des populations a été noté avec la présence d'organisations communautaires de base et la pratique d'activités productives. Certes il y a une bonne couverture en eau pour les besoins domestiques des populations, mais le faible débit de la pompe explique selon les concernés l'absence d'activités génératrices de revenus liées à l'eau. Le maraîchage n'est pas méconnu par les populations car elles bénéficient de partenaires comme le PADV.

L'aviculture avec l'amélioration de la race locale n'a pas connu le succès escompté mais reste une activité pratiquée par certaines personnes.

Faciliter la pratique de l'élevage en dotant les organisations de base de moyens leur permettant de développer l'élevage des ovins, bovins et poussins. Ces moyens concernent le matériel de conservation et de transformations des produits agricoles et laitiers

Outre ces aspects, il faut aider à la réalisation de pistes sablonneuses ou de routes pouvant relier directement le village à la grande route. Favoriser le renforcement des capacités surtout chez les jeunes en matière agricole et pastorale et aussi artisanale. Face à la rurbanisation des terroirs, la pratique des activités liées à l'artisanat devraient être facilitées afin de diversifier les secteurs d'activités.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LISTE DES BESOINS DES GROUPEMENTS

N°	Nom du groupement	Nom du responsable et n° téléphone	Activités groupements	Besoins groupements
1	Négué 120 membres environ plus de 20 ans	Awa BATHIE / 77 116 24 45	Crédit Gestion moulin Location ustensiles, chaises Maraîchage volaille	Décortiqueuse /batteuses Formation capacités Intrants, matériels Maraîchage, reboisement) Latrines
2	GPF Mbéguéne 53 membres vers 1995	Amy Mbathie / 77 780 52 96	Cotisation et acquisition de matériel, location crédit Moulin à mil Maraichage volaille	RC maraichage Décortiqueuse batteuse Matériel de teinture Fabrication de savon Latrinsation Intrants et matériels (oignons, tomate, choux, aubergine, salade, carotte,
3	GPF Boki Ndaw 45 membres pendant 14 ans	Naybla SOW / 77 788 48 91	Elevage Agriculture/Maraichage Volaille-	RC- Elevage, aviculture, maraîchage Transformation produit laitier. / Conservation et maraîchage (amélioration de la race locale - Moulin - Adduction d'eau
4		Dabo SOW Nagué Bisnabé S/C Naybo	Elevage Aviculture/Volaille Maraichage	Moulin à mil Adduction d'eau Aliment bétail Case de santé Pharmacie véto Formation
5	GPt ween péthie 54 membres pendant 14 ans	Dickel SOW wendu pethie 4 membres	Elevage / Embouche Crédit Maraîchage Volaille	Latrines/ construction Case de santé Matériels & intrants agricoles Adduction d'eau Magasin aliment bétail RC en transformation lait Ecole Moulin à mil
6	Gpt 40 membres pendant 14 ans		Elevage / Embouche Crédit Maraîchage Volaille	Latrines/ construction Case de santé Matériels & intrants agricoles Adduction d'eau Magasin aliment bétail RC en transformation lait Ecole Moulin à mil
7		Samba SOW 77 792 34 87	Elevage / Embouche Crédit Maraîchage Volaille	Latrines/ construction Case de santé Matériels & intrants agricoles Adduction d'eau Magasin aliment bétail RC en transformation lait Ecole Moulin à mil

ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS

N°	Nom & Prénom	Village	Fonction	Contact
1	Amy MBATHIE	Mbéyene Olof	Pdt GPF	77 780 52 96
2	Ndeye SAMB	Mbéyéne	Pdte ASUFOR	77 726 91 45
3	Awa MBATHIE	Négué	Mère Groupement	77 116 24 45
4	Bolé MBATHIE	Négué	Imam	77 306 77 63
5	Mbaye DIAW	Négué	Habitant	-
6	Bakhaw DIAW	Négué	Habitant	77 788 05 92
7	Cheikhou DIAW	Négué	Secrétaire ASUFOR	-
8	Amy Ndaw DIAW	Négué	Surveillant ASUFOR	-
9	Ablaye Mbathie	Négué	membre	-
10	El hadji WAYAL	Négué	membre	77 787 06 17
11	Alé NIASS	Négué	Notable	-
12	Diéry SOW	Boki Ndao	VPdt CR	-
13	Abdou WAGAL	Négué	membre	-
14	Faty DIAW	Négué	membre	-
15	Mamadou Niass	Négué	membre	-
16	Ndoubé NIANG	Négué	Couturière	-
17	Nayba SOW	Négué	Trésorière ASUFOR	77 788 48 91
18	Nongo SOW	A remplir	-	-
19	Sadibou SOW	Boguel Ndiayène	Chef de village	-
20	Diouma SOW	Baki Ndao	Membre	-
21	Sidy DIAW (absent)	Mbéyène	Chef de village	-
22	Pape Mbathie (absent)	Négué	Chef de village	77 643 31 78
23	Bassie DIA	Ndiagene Boye	membre	-

ANNEXE 3 : PHOTOS

